

UEO Celtes – Arts, Lettres, Langues / 2025-2026  
**Licence 3, semestre 5 – Imaginaire et transferts culturels – code 01FTH51**

**CM3-** Lundi 22 septembre 2025, 13h45-15h45.

Le style plastique et le style des épées (milieu IIIe siècle – fin IIe siècle av. J.-C.) /

Le style de la période des oppida (milieu IIe siècle – fin Ier siècle av. J.-C.).

**Le contexte historique, rappel -**

Les IVe et IIIe siècles av. J.-C. ont été des périodes marquées par les conflits armés, connus par les sources écrites grecques, puis latines. L'expansion des populations d'Europe tempérée vers l'Italie, mais aussi l'Espagne et la Grande-Bretagne, et vers l'Europe centrale et orientale ont marqué le monde antique avec la prise de Rome par les *Keltoi/Galatae/Galli* v. 390 av. J.-C. et la prise de Delphes par les *Keltoi/Galatae/ Galli*, au siècle suivant, v. 280 av. J.-C. L'expansion maximale des Celtes vers l'est de l'Europe aboutit à l'établissement des Galates en Asie mineure, dans la zone qui correspond aujourd'hui à la région d'Ankara (Turquie).

En Italie, les rapports de forces entre les *Keltoi/Galatae/Galli* et Rome changent à partir du IIIe siècle av. J.-C. Les événements politiques en Italie du nord sont bien documentés par les sources grecques, puis latines. Premiers vaincus, les Sénons, installés sur la côte adriatique entre Ancône et Rimini, sont chassés de leur territoire par les Romains en 283 av. J.-C.

La lutte des Romains contre les Celtes d'Italie fut temporairement ralentie du fait de la Première Guerre punique (264-241 av. J.-C.). Ce conflit, qui avait pour enjeu le contrôle de la Sicile, opposa Rome à Carthage pendant 23 ans et s'acheva par la victoire de Rome sur Carthage (Première Guerre punique de 264 à 241 av. J.-C. ; Deuxième punique de 218 à 202 av. J.-C. ; Troisième Guerre punique de 149 à 146 av. J.-C.).

C'est dans ce cadre marqué par les conflits armés en Méditerranée, qu'il faut considérer le développement de la nouvelle phase stylistique, qualifiée de « Style plastique » par Paul Jacobsthal, auquel le « Style des Epées » fut ajouté par Paul Jacobsthal.

**La transition IVe-IIIe siècles av. J.-C. :**

Exemple de Mšecké Žehrovice, Bohême, République tchèque ; sculpture, tête humaine (1943); pierre ; H. conservée 0, 25 cm ; IVe-IIIe siècle av. J.-C. (Prague, Narodni Muzeum).

A consulter : Venclová N., Mšecké Žehrovice in Bohemia. Archaeological Background to a Celtic Hero, 3<sup>rd</sup>-2<sup>nd</sup> Century BC, Kronos B.Y. Editions, 1998 ; Venclová N., « The Venerable Bede, druidic tonsure and archaeology », *Antiquity* 76-2, 2002, 458-471.

**Le style plastique :**

Exemple de Roissy-en-France, La Fosse-Cotheret, Val d'Oise, France ; tombe à char ; plaque, bronze ; IIIe siècle av. J.-C. (Saint-Germain-en-Laye, musée d'archéologie nationale).

A consulter : Lejars T. 2005, « Le cimetière celtique de la Fosse Cotheret, à Roissy (Val d'Oise) et els usages funéraires aristocratiques dans le nord du Bassin parisien à l'aube du IIIe siècle av. J.-C. », in L'âge du Fer en Ile-de-France, XXVIe colloque de l'Afeaf, (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002) *Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France* 26, 2005, 73-83 ; Olivier L. « La tombe à char aux bronzes d'art celtique de Roissy (Val d'Oise) », *Antiquités nationales* 43, 2012, 79-138 (pdf disponible sur Coursus).

### **Le style des épées :**

Exemple de Ciumești, rég. Maramures, Roumanie ; nécropole ; tombe de guerrier avec, entre autres, un casque en fer, bronze et verre, d'un diamètre de 41, 7 cm et une cotte de mailles en fer avec appliques circulaires en bronze ornées d'un motif de triscèle ; IIIe siècle av. J.-C. (Bucarest, musée d'histoire de Roumanie).

La nécropole de Ciumești, rég. Maramures, Roumanie, explorée en partie entre 1960 et 1965, a livré 7 sépultures à inhumation et 26 sépultures à incinération. L'une de ces tombes comprenait l'équipement complet d'un guerrier avec un casque en fer surmonté d'un oiseau (rapace ?) en tôle de bronze aux ailes articulées, une cotte de mailles en fer avec appliques circulaires en bronze, des cnémides (ou jambières) en bronze, une lance.

A noter, le motif du triscèle.

Exemple de Cernon-sur-Coole, Marne, France ; sépulture à incinération (1897) ; fourreau d'épée, tôle de fer gravée ; L. conservée 74 cm ; IIIe siècle av. J.-C. (Châlons-en-Champagne, musée municipal).

A consulter : Duval P.-M. et Kruta V., « Le fourreau celtique de Cernon-sur-Coole (Marne) : analyse et description », *Gallia* 44-1, 1986, 1-27 / [https://www.persee.fr/doc/AsPDF/galia\\_0016-4119\\_1986\\_num\\_44\\_1\\_2850.pdf](https://www.persee.fr/doc/AsPDF/galia_0016-4119_1986_num_44_1_2850.pdf)

### **Les Celtes et le monde méditerranéen / Le monnayage :**

A consulter : Baray L., *Les mercenaires celtes et la culture de La Tène. Critères archéologiques et positions sociologiques*, Collection Art, Archéologie & Patrimoine, Editions Universitaires de Dijon, 2014 ; Baray L., *De Carthage à Jéricho : mythes et réalités du mercenariat celtique, Ve-Ier siècles a.C.*, *Scripta antiqua* 98, Ausonius Editions, Bordeaux, 2017 ; Duval P.-M., *Monnaies gauloises et mythes celtiques*, Hermann éd., Paris, 1987 ; Genechesi J. et Pernet L., *Les Celtes et la monnaie. Des Grecs aux Surréalistes*, Document du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, 2017 ; Gruel K. et Morin E., *Les monnaies celtes du musée de Bretagne*, Musée de Bretagne – Maison Florange, 1999.

### **Le style de la période des oppida :**

Le terme *oppida* désigne les agglomérations fortifiées implantées sur des sites de hauteur au cours des IIe-Ier siècles en Europe, d'après le mot *oppidum* (un *oppidum*, des *oppida*) utilisé par Jules César (12 ou 13 juillet 100 av. J.-C. – 15 mars 44 av. J.-C.) dans *La Guerre des Gaules*.

### **Les dépôts de la fin du IIe âge du Fer :**

Au cours des IIe-Ier siècles av. J.-C., l'incinération, qui implique le passage au feu du dépôt funéraire (individu + mobilier d'accompagnement), étant beaucoup plus fréquente que l'inhumation, la connaissance des productions artistiques est largement tributaire des dépôts autres que funéraires, c'est-à-dire sans individu associé, laissant l'impression apparente d'un appauvrissement de la production artistique.

### **Exemple de Tintignac, Naves, Corrèze, France.**

La commune de Naves est située à 8 km de Tulle, en Corrèze. Le site archéologique se trouve au nord du plateau de Naves, entre les deux sommets les plus élevés de la zone (Puy de l'Aiguille, 509 m et Peuch Redon, 501 m). Le site est implanté à proximité de la « route de l'étain », qui reliait la Cornouaille (Grande-Bretagne) et l'Armorique aux bords de la Méditerranée (golfe du Lion). Au IIe âge du Fer, un important bassin minier (or, fer) était exploité dans la vallée de la Corrèze.

Le site de Tintignac, connu pour les ruines de son *fanum* (sanctuaire) et de son théâtre d'époque romaine, a été à nouveau fouillé à partir de 2001 (Inrap). Une fosse, qui contenait environ 500 fragments d'objets en fer et en bronze, principalement des épées et leurs fourreaux, des lances, des umbos de bouclier, une dizaine de casques (en bronze et en fer), sept carnyx, ..., a été découverte en septembre 2004.

A consulter : Maniquet C. et al, « Le dépôt cultuel du sanctuaire gaulois de Tintignac, à Naves (Corrèze) », *Gallia* 65-1, 2008, 273-326 ; Maniquet C. et al. « Le carnyx et le casque-oiseau celtiques de Tintignac (Naves-Corrèze). Description et étude technologique », *Aquitania* 27, 2011, 63-150.

Pour comparaison, dans un autre espace culturel (Danemark) :

Exemple de carnyx figuré : plaque du « chaudron » de Gundestrup, Jutland, Danemark, datation v. 150-50 av. J.-C.

La documentation relative au chaudron de Gundestrup est particulièrement fournie. Vous trouverez sur le PP un ajout, qui comprend les plaques photographiées dans le premier article paru sur le sujet, celui de S. Müller, en 1890.

A consulter : Kaul Fl., « The Gundestrup Cauldron: Thracian Art, Celtic Motifs », *Etudes celtiques* 37, 2011, 81-110 ; Hachmann R., « Gundestrup-Studien. Untersuchungen zu den spätkeltischen Grundlagen der frühgermanischen Kunst », *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission* 71-2, 1990, 565-903 ; Nielsen S. et al. 2005, « The Gundestrup Cauldron. New Scientific and Technical Investigations », *Acta Archaeologica* 76, 2005, 1-58.

Exemple de Fellbach-Schmidlen, Rems-Murr-Kreis, Bade-Wurtemberg, Allemagne :

L'enceinte quadrangulaire (*Viereckschanze*) de Fellbach-Schmidlen, Rems-Murr-Kreis, Bade-Wurtemberg, en Allemagne, a été découverte à la suite de travaux d'extraction en 1977. Le site a été fouillé en 1978-1980. Le mobilier archéologique - de la céramique, des fibules - provenant du fossé de l'enceinte indique une occupation aux environs de 100 av. J.-C. A l'intérieur de l'enceinte, la découverte majeure est un puits profond de 20 m avec coffrage interne quadrangulaire en bois de chêne. L'analyse dendrochronologique d'éléments en bois (planches de chêne) du coffrage des parois du puits a donné la date de 123 av. J.-C., qui correspond à la date d'abattage des bois utilisés.

A une profondeur de 18 m environ, trois sculptures en bois de chêne ont été retrouvées dans le puits : un cerf (incomplet) et deux bouquetins dressés sur leurs pattes antérieures. La présence d'une main sur chacun des bouquetins laisse supposer qu'une statue anthropomorphe (debout ou assise ?) était placée entre les deux animaux. L'analyse par tomographie numérique 3D de ces statues a permis de démontrer que ces trois statues ont été sculptées dans le même tronc d'arbre (chêne). Ces statues zoomorphes sont datées par dendrochronologie de 127 av. J.-C.

Les éléments en bois du chêne du puits comme le bois des trois statues provenaient des abords du site.

A consulter : « 28. Un ensemble magistral. L'image culturelle de Fellbach-schmidlen, 127 av. J.-C. », in catalogue de l'exposition *L'art des Celtes, 700 av. J.-C. – 700 ap. J.-C.*, tenue au Musée historique de Berne, 2009, 238-241.

## Les sites d'habitat de la fin du IIe âge du Fer :

### Exemple du site de Paule, camp de Saint-Symphorien, Côtes d'Armor, France :

Fouillé entre 1988 et 2010, le site a connu une occupation entre le VIe et le Ier siècle av. J.-C. Fondé à la fin du VIe siècle av. J.-C., le site de Paule se développe sur un espace d'environ 1 ha, ceinturé par un talus bordé d'un fossé.

Au courant du IIIe siècle av. J.-C., le site est agrandi. De nouveaux bâtiments sont édifiés, des souterrains sont creusés.

Au IIe siècle av. J.-C., un incendie ravage le site, qui est partiellement reconstruit. Une nouvelle habitation est édifiée. Le site occupe alors une surface de 10 ha et est ceinturé par un rempart bordé d'un fossé.

Au Ier siècle av. J.-C., le site occupe une surface d'environ 30 ha, assimilant le site de Paule à un *oppidum*.

Plusieurs statues en pierre ont été découvertes sur le site de Paule. En 1988, la première statue, avec pour attribut un torque et une lyre, a été découverte dans le fossé de l'avant-cour. Cette statue, d'une hauteur maximale de 43 cm, d'une largeur de 17, 7 cm et d'une profondeur de 12 cm, pèse 10, 5 kg ; la céramique locale et les tessons d'amphores italiennes provenant du remblai de ce fossé ont été datés du dernier tiers du IIIe siècle av. J.-C. En 1996, les statues 2 et 3 ont été découvertes dans la couche de remblai de la salle d'un souterrain creusé sous le site. La statue 2, d'une hauteur maximale de 33, 1 cm, d'une largeur de 15, 7 cm et d'une profondeur de 11, 5 cm, pèse 7, 7 kg ; la statue 3, d'une hauteur conservée de 23, 3 cm, d'une largeur de 8, 2 cm et d'une profondeur de 10, 2 cm, pèse 1, 85 kg. En 1997, la statue 4 a été découverte dans un dépotoir. Cette statue, d'une hauteur maximale de 27, 3 cm, d'une largeur de 14, 3 cm et d'une profondeur de 11, 5 cm, pèse 5, 8 kg.

Ces quatre statues découvertes sur le site de Paule ont été sculptées dans une même roche, dont les blocs ont été extraits d'un gisement de métahornblendite, au lieu-dit Kerlevot, sur la commune de Pleuven, Finistère (soit à environ 50 km à vol d'oiseau / 70 km par la route actuelle).

A consulter : Menez Y., Arramond J.-C., « L'habitat aristocratique fortifié de Paule (Côtes d'Armor) », *Gallia* 54, 1997, 119-155 ; Menez Y. et al., « Les sculptures gauloises de Paule (Côtes d'Armor) », *Gallia* 56, 1999, 357-414 / [https://www.persee.fr/doc/AsPDF/galia\\_0016-4119\\_1999\\_num\\_56\\_1\\_3013.pdf](https://www.persee.fr/doc/AsPDF/galia_0016-4119_1999_num_56_1_3013.pdf)

Menez Y. (dir.), Une résidence de la noblesse gauloise. Le camp de Saint-Symphorien à Paule (Côtes d'Armor), collection *Documents d'Archéologie Française* 112, éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2020.